

KIEFFER Anaïs

Note d'intention : Exercice 2

*Exposition 1 : Pause – FRAC de Metz*

Bonjour à tous, et bienvenu à l'exposition *Pause* du FRAC de Metz. Lors de cette exposition je vais vous présenter l'œuvre *L'histoire est simple et édifiante* de Sven Augustijnen qui propose une immersion dans l'histoire à travers la presse, en particulier les pages du magazine *Paris Match* entre 1960 et 1972. L'œuvre questionne la manière dont les médias racontent les événements et influencent notre vision du passé. Ce qui nous emmène à notre question de : comment l'art interroge-t-elle le rôle de la presse dans la transmission du récit historique ? Ainsi l'œuvre de Sven Augustijnen vient approfondir l'idée majeur de l'exposition car elle montre comment la presse construit une mémoire collective. En nous invitant à réfléchir sur la façon dont les images et les textes influencent notre compréhension de l'histoire. Pour mieux comprendre l'attente du sujet nous allons alors voir premièrement l'espace où l'œuvre se situe pour ensuite observer l'influence qu'elle a sur les spectateurs.

Premièrement pour la pièce de cette exposition, une salle en White cube sera importante pour que les différentes œuvres ne se mélangent pas et nuit à la compréhension du but de cette exposition. Si les informations des œuvres se mêlent alors le récit de chaque œuvre disparaît. Notamment pour l'œuvre *L'histoire est simple et édifiante* de Sven Augustijnen où la production est à l'origine des informations de journaux donc il faut une neutralité pour ne pas tous confondre. L'œuvre étant des journaux il faut un moyen de les exposer pour que les spectateurs puissent se pencher sur le rôle de la presse et ainsi comprendre l'enjeu que l'artiste nous mets en avant grâce aux différentes informations disponibles dans les articles des magazines *Paris Match*. De cette manière les articles sont exposés sur de longues tables, comme dans une salle d'archives. Les visiteurs peuvent circuler librement et observer les documents de près, un peu comme s'ils faisaient eux-mêmes des recherches. Il faut se pencher, s'approcher, s'arrêter pour lire et regarder les images en détail, comprenant ainsi le rôle de la presse dans le récit de fait historique. De même pour avoir une meilleure lisibilité des articles, la lumière se fait grâce à des plafonniers avec des lumières blanches et un éclairage diffus, permettant une homogénéité des informations.

Deuxièmement, l'espace du spectateur est alors questionnable pour la compréhension des informations mises en avant dans l'œuvre. Or dans le travail de Sven Augustijnen, c'est le spectateur qui doit comprendre de lui-même les propos tenus par les articles et se faire son propre avis sur la question de la presse. Ainsi le spectateur joue un rôle d'enquêteur ou d'annaliste et pour qu'il puisse mieux circuler et faire ses recherches comme il le souhaite son parcours est libre. Mais avant d'enquêter à travers les journaux, les spectateurs sont guidés par des médiateurs qui leur expliquent les enjeux de l'œuvre sur la symbolique de la presse dans la narration de l'histoire et surtout à savoir pourquoi cette installation est une œuvre d'art. Cependant, il y a aussi à la disposition des visiteurs des fiches explicatives en plusieurs langues telles que le français, l'anglais et l'allemand. Ces fiches permettent d'expliquer la vision des artistes sur leurs travaux et les raisons qui les ont conduits à ce résultat. Sur ces fiches se trouvent aussi le cartel de différentes œuvres se trouvant dans la pièce.

Pour conclure, l'œuvre *L'histoire est simple et édifiante* de Sven Augustijnen nous invite à questionner la manière dont les médias façonnent notre perception de l'histoire. En plaçant le

spectateur face à des archives agrandies et accessibles, l'exposition crée une expérience immersive où chacun devient acteur de sa propre lecture des événements. En revisitant ces récits médiatiques du passé, elle nous pousse à réfléchir sur le rôle des images et des mots dans la construction de la mémoire collective.